MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2019// SUPPLÉMENT GRATUIT AU NUMÉRO 23035 | ISSN 0.153.4831 | NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT MARCHESPUBLICS.LESECHOS.FR

Les Echos ENTREPRISES & COLLECTIVITÉS
SPÉCIAL ÎLE-DE-FRANCE

Créteil : une cité des années 1960 retrouve une seconde vie

Inaugurée ce mercredi 18 septembre, la cité des Bleuets, construite par l'architecte Paul Bossard, a été réhabilitée par l'agence RVA. Cette vitrine du « brutalisme à la française », de 533 logements, est labellisé « Patrimoine du XXe siècle ».

Marion Kindermans
@MaKindermans

Lorsqu'il érige, en 1962, ces dix immeubles de 602 logements en haut d'une ancienne carrière, dans le quartier des Bleuets, à Créteil, l'architecte Paul Bossard ne sait pas encore qu'il signera l'œuvre de sa vie. Cette vitrine « *du brutalisme à la française* », faite de béton simple, sans artifice, labellisé « patrimoine du XXe siècle », vient de retrouver une seconde vie après près de dix ans de travaux par l'agence d'architecture RVA.
Les fameux « *nougats* » de la façade, appelés ainsi car y sont mêlés du béton avec des morceaux de schistes ou d'ardoises, rappelant les morceaux d'amandes des confiseries, ont retrouvé leur éclat et leur propreté. « *On a demandé aux ouvriers de reproduire les mêmes gestes que ceux faits dans les années 1960, ce sont eux qui ont librement incrusté les morceaux durant la prise du parement* » explique Dominique Renaud, cofondateur de RVA.
L'agence, à l'origine de la rénovation du Serpentin, à Pantin, et qui planche sur le projet controversé des Tours Nuage, à Nanterre, tous deux signés Emile Aillaud, ne parle pas de restauration, mais évoque un travail de « *restitution* » ou de « *réinterprétation* ».

ARCHITECTURE. **Pour mener à bien la rénovation, l'intérieur des logements a été totalement curé, en raison de la présence de matériaux amiantés à enlever.** *Photo Luc Boegly*

Stores de couleur

Les menuiseries en bois des fenêtres ont été réintroduites fidèlement à l'origine, renouant avec l'aspect en bois rouge verni du Nord. Lors de la réhabilitation de 1987, elles avaient été remplacées par de l'aluminium. Et des stores coulissants de couleurs orange, jaune ou rouge, ont fait leur apparition aux fenêtres, dont la partie basse a été rendue opaque selon le souhait des habitants. En revanche, les caves installées en rez-de-chaussée, qui avaient déjà disparu dès 1988, n'ont pas été rétablies. Elles ont été remplacées par des logements pour les personnes à mobilité réduite. Et l'idée d'installer des ascenseurs a été abandonnée.
L'ensemble, géré par le bailleur social Efidis, et inscrit depuis 2010 dans le périmètre ANRU de rénovation urbaine, se dégradait. Par ailleurs, il posait des problèmes de sécurité incendie avec son système d'air pulsé passant d'un logement à l'autre. Mais surtout, il ne correspondait plus aux normes thermiques. Contrairement aux Tours Nuages, à Nanterre, dont les travaux devront se faire en milieu habité, le chantier a pu être réalisé par l'intérieur, en milieu vide. Les 2.500 habitants ont été progressivement relogés ailleurs avant de réinvestir les lieux. L'intérieur des logements a été totalement curé, en raison de la présence de matériaux amiantés à enlever. Les appartements, aux larges fenêtres, et rangements en bois sous les hauteurs de plafond, ont été modernisés. Il en reste au final 533 après reconfiguration des espaces, en T3 à T5.

Cité à la montagne

Un seul immeuble a été rasé, pour créer une rue traversante. A sa place, un bâtiment plus petit a été construit, qui abrite la Maison pour tous. Cette zone de 5 hectares, installée sur un promontoire, a des airs de cité à la montagne, avec ses pins et arbres de haute facture qui laissent passer de grandes coulées d'air, et ses immeubles aux faux airs de chalets. Le coût de la réhabilitation du bâti s'élève à 29,6 millions d'euros HT (soit 55.000 euros par logement, une fourchette plutôt élevée) auxquels s'ajoutent 4,2 millions pour les espaces verts, la création de murets, d'accès, d'aires de jeux. ■

Le chiffre

29,6
millions d'euros HT
Le coût de la réhabilitation du bâti.

LE BAROMÈTRE DE L'ÎLE-DE-FRANCE

LE TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE

L'évolution du taux de chômage en Ile-de-France entre le T4-2018 et le T1-2019.

–1,4 pt

La baisse du taux de chômage en Ile-de-France depuis mi-2015.

+1,3 pt

La hausse du taux de chômage en Ile-de-France par rapport à son point bas d'avant-crise (T1-2008).

EN PARTENARIAT AVEC
LA CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE